

## Gardez-vous des idoles !

*Nous savons que, si quelqu'un est né de Dieu, il ne pêche pas. Au contraire, celui qui est né de Dieu se garde lui-même et le mauvais ne le touche pas. 19 Nous savons que nous sommes de Dieu et que le monde entier est sous la puissance du mal, 20 mais nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu et nous a donné l'intelligence pour connaître le vrai Dieu ; et nous sommes unis au vrai Dieu si nous sommes unis à son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le vrai Dieu et la vie éternelle. 21 Petits enfants, gardez-vous des idoles !* 1Jn 5.18-21

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

« *Petits enfants, gardez-vous des idoles !* » Pourquoi Jean termine-t-il sa lettre par cette mise en garde ? Il n'a pas parlé d'une idole quelconque dans cette lettre ! Et qu'est-ce que les idoles ont à voir avec nous en France au 21<sup>ème</sup> siècle ? Elles appartiennent au passé lointain n'est-ce pas, au temps des Romains et des Grecs, ou des Gaulois ? Nous n'avons pas d'idole aujourd'hui !

Si nous pensons aux idoles en termes de statuette ou d'objet sacré, c'est-à-dire dans une forme visible, on dirait peut-être, qu'en dehors des musées, il y a peu d'idoles en France aujourd'hui. Pourtant, à mon avis, un objet tel qu'une statuette du bouddha est une idole, et il y en a beaucoup. Mais si nous pensons aux idoles par rapport à leur fonction, c'est-à-dire à l'idolâtrie, à ce qui se passe dans le cœur des hommes et des femmes, il y a beaucoup d'idoles par tout le monde.

Dans le Grand Catéchisme, Luther dit qu'« Un dieu, c'est ce dont on doit attendre tous les biens et en quoi on doit avoir son refuge en toutes détresses... Ce à quoi tu attaches ton cœur et tu te fies est, proprement, ton dieu. » Puis il donne un exemple.

Maint homme pense qu'il a Dieu et toutes choses en suffisance quand il a de l'argent et des biens ; il se fie à cela et s'en targue avec une telle raideur et un tel orgueil, qu'il ne fait aucun cas de personne. Vois, cet homme a aussi un dieu ; il s'appelle Mammon, c'est-à-dire l'argent et les biens ; il met tout son cœur en cela, ce qui est aussi, sur terre, l'idole la plus commune. Celui qui a de l'argent et des biens se sent en sécurité, est joyeux et sans crainte comme s'il siégeait au milieu du paradis. Et inversement, celui qui n'en a pas est hésitant et découragé, comme s'il ne connaissait aucun dieu. En effet, on en trouvera bien peu qui soient de bonne humeur, qui ne s'affligent pas et ne se plaignent pas s'ils n'ont pas Mammon.<sup>1</sup>

Alors, certains ont un faux dieu — qui peut s'évaporer dans un instant — et d'autres sont dans le malheur parce qu'ils n'ont pas de dieu du tout ! Dans les deux cas, on a rejeté la connaissance du vrai Dieu, ou l'a négligée jusqu'au point de la perdre. En effet, à l'homme riche Dieu dira un jour, « *Homme dépourvu de bon sens ! Cette nuit même, ton âme te sera redemandée, et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il ?* » Lc 12.20. Et le pauvre ignore que Dieu lui dit : « *Heureux vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu est à vous ! Heureux vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés ! Heureux vous qui pleurez maintenant, car vous rirez !* » Lc 6.20.

C'est pour éviter que nous tombions dans une fausse espérance illusoire ou que nous perdions toute espérance que Jean nous dit, « *Petits enfants, gardez-vous des idoles !* » En effet, l'idolâtrie, le fait de croire à un mensonge, nous prive de toutes les promesses de Dieu. Elle nous prive de la vie éternelle et nous plonge dans toutes les superstitions et misères, dans toute la cruauté et la débauche de l'humanité. Alors, « *Petits enfants, gardez-vous des idoles !* »

<sup>1</sup> La Foi des Eglises Luthériennes. CERF/Labor et Fides, 1991, p. 338.

Jean s'adresse à des chrétiens, à nous qui avons déjà cru en Jésus-Christ, qui avons déjà été instruits dans la foi en Dieu. Il nous met en garde contre des fausses croyances qui peuvent nous faire perdre le don de la vie éternelle qui nous a été accordé en Christ. Ce point est important. Il n'est jamais dans cette lettre question de ce que nous ou toute autre personne devons faire pour gagner la vie éternelle. Il est plutôt question de persister dans cette grâce, de ne pas perdre la vie éternelle que nous avons gratuitement reçue par Jésus-Christ. Jean écrit pour que nous soyons en communion avec Dieu le Père et avec son Fils Jésus. Il nous rassure que Jésus est la victime offerte en sacrifice pour les péchés du monde entier, et notre défenseur au ciel auprès du Père. Jean peut nous annoncer cette bonne nouvelle, parce qu'il faisait partie des témoins oculaires de la résurrection de Jésus-Christ auxquels Matthias fut associé et dont nous avons lu le récit dans les Actes (Ac 1.15-26).

C'est donc une bonne nouvelle ! Mais il y a des gens qui prennent tout ça à la légère et qui, par négligence, finissent par perdre Christ, la communion avec Dieu, la paix et la joie du Saint-Esprit. Ces personnes tombent, en effet, dans l'idolâtrie parce qu'ils ne mettent pas en pratique ce qu'ils savent de Dieu et de son salut. Tout au long de cette lettre, Jean parle de l'obéissance, de l'amour, et de la vérité. Ces choses sont inséparables de la nouvelle vie en Christ. Les rejeter ou les négliger est un rejet du vrai Dieu, une indication que nous ne le connaissons pas, ou plus. Cela s'appelle nous détourner de Dieu. Et si nous nous détournons de Dieu, forcément nous nous tournons vers autre chose. « *Petits enfants, gardez-vous des idoles !* »

« *Nous savons* », dit Jean, « *que, si quelqu'un est né de Dieu, il ne pèche pas. Au contraire, celui qui est né de Dieu se garde lui-même et le mauvais ne le touche pas.* » Jean s'oppose à la pratique de prendre le péché à la légère, de ne pas résister au mal. Certains tombent dans l'erreur de raisonner que, étant sauvés uniquement par la grâce de Dieu, ils n'ont pas besoin de résister au péché. C'est une attitude dangereuse qui revient à dire que nous pouvons persister dans le péché afin que la grâce se multiplie ! Comme Jésus, Paul et Jacques, et tous les apôtres, Jean condamne ce mensonge, cette forme d'idolâtrie. Il a déjà écrit : « *Tous ceux qui pratiquent le péché violent la loi, puisque le péché, c'est la violation de la loi. Or, vous le savez, Jésus est apparu pour enlever nos péchés et il n'y a pas de péché en lui. Ceux qui demeurent en lui ne pèchent pas ; si quelqu'un pèche, il ne l'a pas vu et ne l'a pas connu.* » 1Jn 3.4-6.

Dans la loi de Moïse, sous l'ancienne alliance, il y avait un sacrifice, une offrande ou un rite de purification de tous les péchés sauf un : le péché volontaire. « *Mais si quelqu'un, qu'il soit israélite ou étranger, agit de manière délibérée, il insulte l'Eternel. Il sera exclu du milieu de son peuple. Il a méprisé la parole de l'Eternel et il a violé son commandement : il sera exclu, il supportera les conséquences de sa faute.* » Nb 15.30-31. Le péché délibéré, réfléchi, volontaire, le mal qu'on se permet sans souci, c'est une rébellion contre Dieu. C'est agir contre sa conscience. C'est ce que des pharisiens ont fait quand ils ont dit que Jésus chassait des démons par le pouvoir de Satan. Ils connaissaient la vérité, mais ont de façon délibérée et réfléchie, menti. Ainsi ils ont commis le blasphème contre l'Esprit ; ainsi ils sont tombés dans l'idolâtrie !

Jean parle de l'idolâtrie du péché volontaire, du laisser-faire spirituel. Il ne se fait pas l'illusion que nous pouvons être sans péché dans cette vie. C'est pourquoi au début de la lettre il parle du repentir : « *Mes petits enfants, je vous écris cela afin que vous ne péchiez pas. Mais si quelqu'un a péché, nous avons un défenseur auprès du Père, Jésus-Christ le juste.* » 1Jn 2.1. Celui qui se repent et demande le pardon de son péché le reçoit. Mais pas celui qui donne libre cours aux mauvais désirs de sa nature propre, « *Si nous disons que nous sommes en communion avec [Dieu] tout en marchant dans les ténèbres, nous mentons et nous ne mettons pas la vérité en pratique.* » 1Jn 1.6. « *Petits enfants, gardez-vous des idoles !* »

A cela, Jean ajoute que « *Nous savons que nous sommes de Dieu et que le monde entier est sous la puissance du mal, mais nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu et nous a donné l'intelligence pour connaître le vrai Dieu ; et nous sommes unis au vrai Dieu si nous sommes unis à son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le vrai Dieu et la vie éternelle.* » Jean combat non seulement

contre la désobéissance, mais aussi contre toute fausse doctrine au sujet de Jésus-Christ. Il dit plus haut, « *Qui est menteur ? N'est-ce pas celui qui nie que Jésus est le Messie ? Tel est l'Antichrist, celui qui nie le Père et le Fils. Si quelqu'un nie le Fils, il n'a pas non plus le Père.* » 1Jn 2.22-23.

Mépriser et renier Jésus-Christ, ce n'est pas une nouvelle tendance de notre génération. Le grand sujet de dispute dans et en dehors de l'Eglise a toujours été la vérité concernant Jésus, la Christologie. Le propos ici, est que Jésus est celui qui nous a fait connaître le vrai Dieu. Tous ceux qui l'ont précédé sous l'Ancienne alliance, — Abraham, Moïse, David, Esaïe — ont parlé de lui, le Messie, et ont préparé sa venue. Du coup, dire que Jésus n'est pas le Messie, ou n'est pas le Fils de Dieu venu en homme, c'est renier le vrai Dieu. C'est fabriquer sa propre conception de Dieu, prendre ses propres pensées pour la vérité. Autrement dit, c'est se faire une idole. « *Petits enfants, gardez-vous des idoles !* »

Est-ce que l'étiquette d'idole nous choque, voire nous scandalise ? Pensons-nous qu'on n'a pas besoin d'aller aussi loin que ça ? Nous venons de lire, il y a quelques minutes, que « *Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie, celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie.* » 1Jn 5.11-12. Dans sa prière, Jésus a prié : « *Père, l'heure est venue ! Révèle la gloire de ton Fils afin que ton Fils révèle ta gloire. Tu lui as donné pouvoir sur tout être humain, afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.* » Ces paroles ne disent que ce que Jésus a dit ailleurs : « *C'est moi qui suis le chemin, la vérité et la vie. On ne vient au Père qu'en passant par moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez et vous l'avez vu.* » Jn 14.6-7.

Le monde rejette cette vérité. Il la juge exclusive, égoïste, intolérante et provocatrice. Néanmoins, la grâce n'est venue que par Jésus-Christ. Aucun autre soi-disant prophète ou homme saint, n'a jamais proclamé : « *C'est moi qui suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt* », Jn 11.25, et puis a prouvé sa parole en ressuscitant un mort ! Personne n'a jamais dit : « *Celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelle ; il ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie* », Jn 5.24, et puis l'a prouvé en ressuscitant lui-même des morts ! C'est pourquoi Jean nous implore : « *Petits enfants, gardez-vous des idoles !* »

Cette mise en garde ne doit pas donner un aspect négatif à notre foi chrétienne et à notre doctrine. L'Evangile est la bonne nouvelle qui proclame la liberté. « *Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres.* » Jn 8.31-32. « *Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu et nous a donné l'intelligence pour connaître le vrai Dieu ; et nous sommes unis au vrai Dieu si nous sommes unis à son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le vrai Dieu et la vie éternelle.* »

Grâce à Jésus-Christ nous avons reçu la réconciliation avec Dieu et sommes en communion avec lui. Par Jésus-Christ tous nos péchés sont pardonnés et nous avons été justifiés de toute condamnation de la loi. Rien ni personne ne peut nous ravir ce trésor, sauf l'idolâtrie. C'est donc par amour et par souci de notre salut que l'apôtre Jean nous met en garde contre le péché volontaire et la fausse doctrine concernant Jésus-Christ. Jean nous fait du bien en nous disant : « *Petits enfants, gardez-vous des idoles !* »

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett